

l'autel de la croix. — Impossible ! s'écria aussitôt la jeune juive, qui voyait dans ce dogme de l'Eucharistie un obstacle invincible à sa conversion ; jamais je ne croirai que cette petite Hostie soit le vrai Corps de Jésus-Christ ; pour croire à vos paroles, je voudrais de mes propres



yeux le voir lui-même avec sa chair et son sang, sur la croix, entre les mains du prêtre.”

A chaque leçon de la comtesse, cette réponse revenait inexorable. En face d'une telle obstination, elle ne se découragea pas ; mais c'est du Ciel désormais qu'elle attendait tout succès. Elle se rendit à Soissons pour consulter l'évêque Ansculfe de Pierrefond ; le récit des efforts qu'elle avait tentés, ses désirs et ses supplications